

LES SYSTÈMES DE COMMUNICATION ALTERNATIFS

Fascicules en lien :

Arbre de décision :
7A et 7B

Étapes de l'AIMM
3, 4, 6

Les difficultés au plan de la communication et du langage affectent la grande majorité des personnes présentant une DI ou un TSA. Chez ces personnes, les déficits sur le plan de la compréhension et de l'expression amènent souvent des sentiments de frustration, de colère, d'anxiété et de manque de contrôle sur leur vie qui peuvent parfois se traduire par des Troubles du comportement.

Il s'avère donc primordial d'utiliser des moyens de suppléance à la communication orale afin de favoriser une communication fonctionnelle entre la personne et son entourage, c'est-à-dire les personnes gravitant dans ses différents milieux de vie.

Qu'est-ce qu'une communication fonctionnelle ?

Il existe plusieurs précurseurs à la communication, dont : le contact visuel, le désir de communiquer, l'imitation, le tour de rôle et l'attention conjointe.

C'est une interaction qui a pour but de satisfaire les différents besoins vitaux de tous les jours.

Exemples : → Pour demander de la nourriture, de l'affection ou un objet ;
→ Pour questionner ;
→ Pour répondre ;
→ Pour contester ;
→ Pour saluer ;
→ Pour exprimer des sensations ou des émotions, etc.

Cette communication passe habituellement par le langage oral, mais elle peut aussi être constituée par un moyen de suppléance. On entend parfois par moyens de **suppléance à la communication** tout ajout de stratégies compensatoires ou d'aide technique dans le but de faciliter la communication entre deux individus.

Comment faire le choix du moyen de suppléance à la communication à mettre en place ? La tâche n'est pas simple et une évaluation approfondie des forces et limites de la personne au niveau langagier, cognitif et moteur est souvent nécessaire. Idéalement, vous devriez d'abord vous référer à un orthophoniste.

Au niveau langagier, il est tout d'abord important de faire une distinction entre le volet réceptif (compréhension) et expressif (expression). En effet, nous avons souvent tendance à confondre ces deux composantes et surtout les interventions à privilégier.

Réceptif :

On vise ici à ce que la personne comprenne davantage les consignes qui lui sont adressées, l'environnement dans lequel elle se trouve, à se situer le temps, et ce que nous nous attendons d'elle. L'utilisation de gestes naturels, de signes, d'horaires imagés, de séquences visuelles, d'un

« Time Timer » ou d'une structure TEACCH sont des exemples d'outils favorisant la compréhension.

Expressif :

Lorsque nous souhaitons enseigner un moyen de suppléance à la communication afin d'augmenter les habiletés expressives de la personne, nous pouvons souhaiter que celle-ci soit plus efficace pour faire ses demandes et exprimer ses besoins de base. Nous pouvons alors nous tourner vers l'apprentissage de gestes naturels, de signes, du PECS ou encore vers l'utilisation d'outils technologiques à sortie vocale. Il est important de considérer tous les aspects propres à l'usager et à son environnement avant de décider quel moyen serait le plus adéquat. La personne qui effectue ce choix est imputable de faire un suivi de la gestion de l'outil par la suite et de transmettre les connaissances requises au milieu qui devra assurer la continuité du suivi.



En lien avec la loi 21, il est important de consulter un orthophoniste ou autre spécialiste de la communication de votre établissement avant de cibler un moyen de suppléance à la communication verbale.



LANGAGE SIGNÉ ET GESTES

Langage signé : gestes qui prennent une valeur de code. Ils ont la même valeur symbolique que les mots. Développé d'abord par les communautés malentendantes, l'utilisation d'une forme de langage signé peut également s'avérer bénéfique auprès de certaines personnes présentant des difficultés de communication orale. Il est cependant important que les signes appris et utilisés soit bien connus de l'entourage de la personne. Ce langage est donc moins universel que les images (ex. : Dans la plupart des pays, tout le monde connaît le symbole des toilettes).

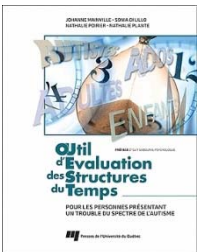
Les mains animées sont un type de langage signé.



Gestes naturels : mouvements corporels naturels qui font partie intégrante de notre langage non verbal et qui accompagnent la parole au cours de l'interaction. L'utilisation des gestes est propre à chaque personne et est liée à sa culture et à la situation (ex. : pointer)

Le système d'échange d'image (ex. : PECS, qui est une marque déposée) est une méthode permettant à des personnes incapables de s'exprimer verbalement de communiquer à l'aide d'un support imagé (photographies ou pictogrammes). Cet outil de communication est issu des principes d'enseignement de l'analyse appliquée du comportement (ABA), et il comprend des stratégies de renforcement et d'incitation.

Outil d'évaluation des structures du temps



L'OUEST est un outil d'évaluation permettant de mesurer la structure du temps, soit l'horaire imagé, dont ont parfois besoin les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ou certaines personnes ayant une déficience intellectuelle (DI). Le but de l'OUEST est d'aider les intervenants et les professionnels travaillant auprès de ces personnes à déterminer le type d'horaire le plus adapté à leurs besoins et à leurs capacités. De plus, il soutient l'implantation dans leur milieu de vie de façon à favoriser leur autonomie et, conséquemment, leur qualité de vie.

APPAREILS DE COMMUNICATION AVEC SORTIE VOCALE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Il existe une très grande diversité d'appareils technologiques pouvant servir de moyens de suppléance à la communication orale. Plusieurs compagnies spécialisées offrent des appareils spécifiquement développés pour la suppléance à la communication. En outre, on observe une explosion dans la création d'applications servant à soutenir la communication autant réceptive qu'expressive. Le choix d'un appareil peut donc s'avérer difficile et le soutien de professionnels est souvent essentiel. Souvent, l'orthophoniste détermine le niveau de compréhension et d'expression de la personne et du contenu de la programmation, alors que l'ergothérapeute se charge d'adapter physiquement l'outil afin de le rendre utilisable par l'utilisateur.

En effet, une évaluation approfondie des forces et des limites de la personne, de ses besoins, mais également de ses milieux de vie et de ses partenaires de communication est nécessaire afin de déterminer si l'introduction d'un appareil technologique est pertinente, et si oui, quel serait le meilleur choix d'appareil pour cette personne. L'utilisation d'un moyen de suppléance à la communication n'implique pas nécessairement le rejet des autres moyens complémentaires.

En somme, plusieurs outils peuvent être utilisés pour aider les personnes ayant une DI ou un TSA à communiquer : gestes, pictogrammes, tableau de communication, outil technologique avec sortie vocale.

En conclusion, peu importe le moyen de communication choisi, ce choix ne devrait pas être le fruit de la réflexion d'une seule personne. À moins de posséder le don d'omniscience, personne n'est en mesure d'appréhender tous les enjeux d'un contexte s'en l'aide des autres. De plus, il faut se méfier de la « solution pour tous » qui n'est jamais adaptée à tout le monde. Même si tous les êtres humains se ressemblent, ils ont aussi des besoins qui leur sont propres. Pour les outils technologiques, plusieurs applications liées à la communication existent et sont disponibles gratuitement ou pas sur Google Play ou Apple Store.

Auteur du fascicule : Julie Galarneau (orthophoniste), CRDI de Québec

Révisé et bonifié en mai 2018 par Myriam Gauthier et Marc-André Pronovost (orthophoniste), CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal et Marjorie Tremblay, CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean

